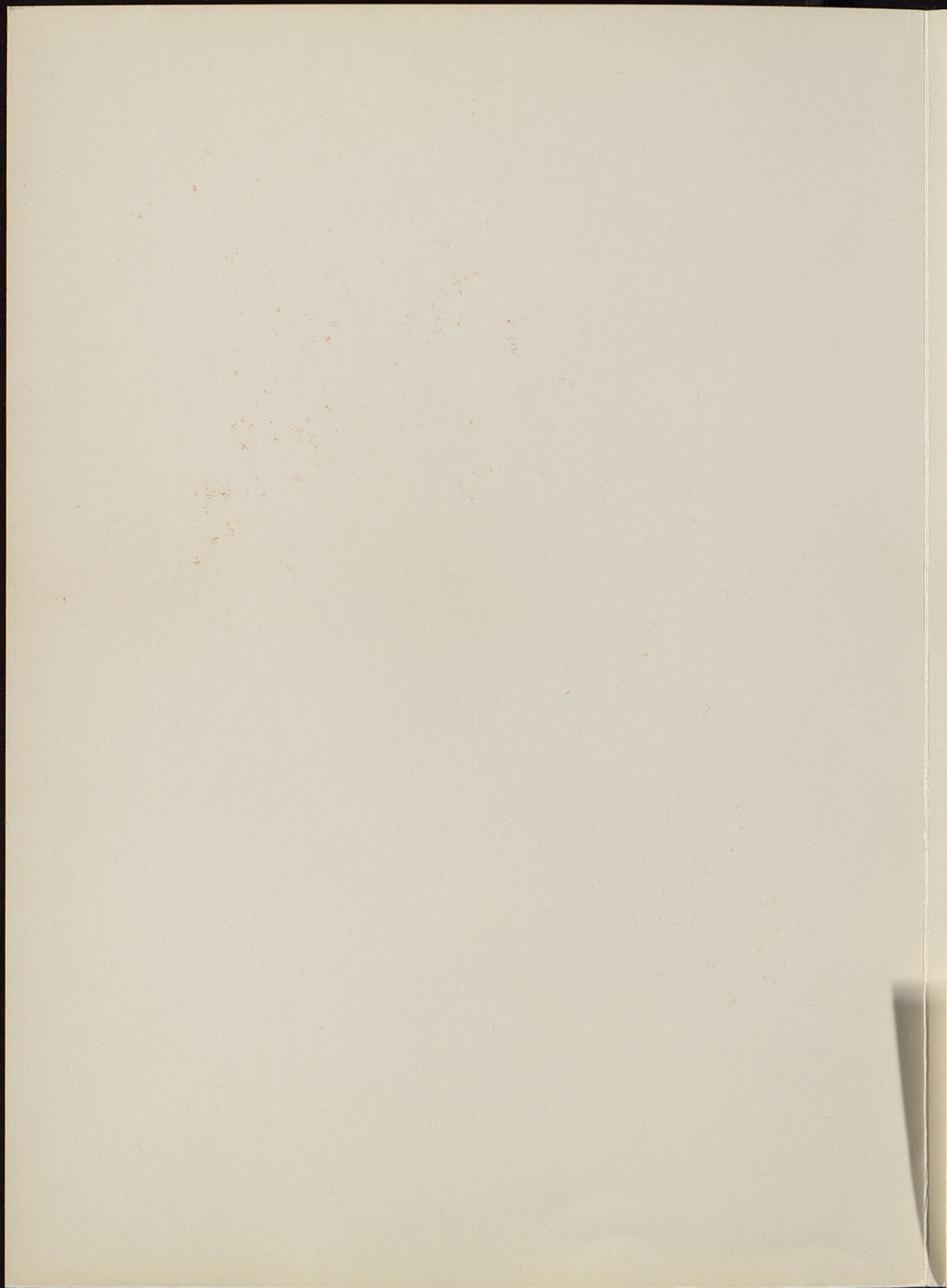


MUSIQUES NOUVELLES

maison
de la
culture

saison
78-79



MAISON DE LA CULTURE DE GRENOBLE

Vendredi 11 Mai 1979 à 20 h. 45

MUSIQUE DE NOTRE SIECLE

BENNY SLUCHIN, trombone

ALAIN NEVEUX, piano

MACROCOSMOS pour piano

Georges CRUMB
(né en 1929)

SONATE pour trombone et piano

Paul HINDEMITH
(1895/1963)

SEQUENZA V pour trombone

Luciano BERIO
(né en 1925)

ANIMUS I pour trombone et bande magnétique

Jacob DRUCKMAN
(né en 1928)

QUATRE BAGATELLES
pour trombone et piano - op. 61
1. lamentation - 2. Marche funèbre -
3. Ostinato - 4. Chant sans paroles

René LEIBOWITZ
(1913/1972)

Présentation : Jean-Marie MOREL

Coproduction Ballet de Poche/Maison de la Culture
dans le cadre des «Concerts de Poche»

BENNY SLUCHIN

Après avoir occupé le poste de trombone solo de l'Orchestre Philharmonique d'Israël, B. Sluchin est venu se perfectionner en Europe. Il a notamment travaillé avec Vinko Globokar. Depuis la création de l'Ensemble Intercontemporain par Pierre Boulez, il est soliste de cet orchestre consacré à la musique contemporaine.

ALAIN NEVEUX

Elève de Vlado Perlemuter.

Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris.

Professeur au Conservatoire National de Région de Grenoble

Pianiste de l'Ensemble Intercontemporain depuis Janvier 1979.

LUCIANO BERIO

Luciano Berio est italien. Il est né en octobre 1925 à Oneglia près de Imperia, petite ville sur la Côte Ligurienne, près de la frontière française.

Issu d'une famille de musicien, il commence très tôt ses études musicales, sous la conduite de son père et de son grand-père et, âgé seulement de 12 ans, compose, en 1937, une pastorale pour piano, suivie d'une toccata pour piano à quatre mains deux ans plus tard. Puis il entre au conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, où il sera l'élève de Paribene et Ghedini pour la composition, de Votto et Giulini pour la direction d'orchestre.

L'Italie est alors sous régime fasciste et, bien entendu, l'art d'avant-garde y est proscrit. Ce n'est donc qu'après la chute du fascisme qu'il pourra, à vingt ans, découvrir la musique sérielle, les dernières oeuvres de Bartok, Stravinsky, etc.

Après avoir quitté le conservatoire de Milan (où il fût également pianiste dans les cours de chant) il fonde en 1953, le «Studio di fonologia musicale» de la RAI (Radiodiffusion Italienne) avec son ami Bruno Maderna, le compositeur et chef d'orchestre. Il dirigera ce groupe de recherches de musique électronique, le troisième d'Europe en date – après celui de Cologne et de Paris – jusqu'en 1960.

Berio s'intéresse à la musique sérielle dès 1951. Ses premières expériences de musique électronique datent de 1952.

Il se rend à Darmstadt pour la première fois en 1953. Cette ville d'Allemagne regroupe alors la presque totalité de l'avant-garde musicale. «Ce fut une rencontre avec des hommes de mon âge qui fut déterminante : Pousseur, Maderna, Boulez, Stockhausen» souligne Berio. «Nous étions très conscients de la rupture que nous étions en train d'accomplir et éprouvions le besoin d'être les uns à côté des autres pour défendre une nouvelle idée de la musique» dit-il encore.

En 1957, il crée la revue «Incontri Musicali» consacrée à la musique d'avant-garde et organise les cycles de concerts de même nom, placés sous le signe de la musique nouvelle.

Depuis 1960, il partage son temps entre la composition, les tournées de concerts et l'enseignement. Après avoir professé à Darmstadt, puis aux Etats-Unis (à Mills College, à Berkshire music school, à Tanglewood, à Harvard, etc.). Il est attaché, depuis 1967, à la «Juilliard School of music» de New-York où, parallèlement à ses cours de composition, il dirige et anime le «Juilliard Ensemble» qu'il a fondé et qui se consacre à la musique contemporaine.

Berio réside actuellement aux Etats-Unis, dans le New-Jersey, près de New-York. Depuis 1974, il est responsable du département électro-acoustique de l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique).

En tant qu'artiste musicien issu de la tradition culturelle occidentale, Luciano Berio a hérité, de même que les musiciens de sa génération, d'un édifice en voie d'effondrement, si ce n'est effondré depuis longtemps, tant sur le plan des valeurs artistiques traditionnelles que sur celui de la civilisation qui lui sert de support (sensibilité collective bouleversée par la guerre, mécanisation croissante, développement des mass-media - télévision notamment).

I. Florencie-Wilmann

SEQUENZA V pour trombone

Il faut entendre cette grande oeuvre comme un essai de superposition de gestes et d'actions musicales. Comme Sequenza III, Sequenza V (1966) est hantée par le souvenir de Grock, le dernier grand clown. Grock était mon voisin ; il habitait une villa étrange et compliquée sur la colline, entourée d'une sorte de jardin oriental avec des petites pagodes, des ruisseaux, des ponts et des saules pleureurs. Souvent j'escaladais, avec mes camarades de classe, une palissade très haute pour voler des oranges et des mandarines dans son jardin.

Dans mon enfance, la proximité, la familiarité excessive de son nom et l'indifférence des adultes qui m'entouraient m'empêchèrent de réaliser son génie. Ce n'est que plus tard, vers l'âge de onze ans, que je le vis sur la scène du Théâtre Cavour à Porto Maurizio, et le compris. Comme tous les autres spectateurs, je ne savais pas si je devais rire ou pleurer et j'avais envie des deux à la fois. Après cet événement, je n'allai plus voler d'oranges dans son jardin.

L. BERIO

JACOB DRUCKMAN

- 1928 Naissance à Philadelphie. Etudes musicales à la Juilliard School, à Paris et à Tanglewood avec Aaron Copland. Professeur de composition et directeur du studio de musique électronique à Brooklyn College.
- 1967 Activités au centre de musique électronique de Columbia-Princeton.
- 1972 Reçoit le prix Pulitzer.
Actuellement professeur de composition à l'Université Yale.

Oeuvres principales :

- 1949 «Duo» pour violon et piano.
- 1950 «Divertissemento» pour trio à cordes, harpe, cor.
- 1952 «Laude» pour baryton, flûte, alto.
- 1958 «Four Madrigals» Sath chorus a capella
- 1962 «Durk upon the harp» pour mezzo-soprano et quintette de cuivres.
- 1963 «Antiphonies» pour deux chœurs a capella.
- 1965 «The sound of Time» pour soprano et orchestre.
- 1966 «Animus I» pour trombone et bande magnétique.
- 1968 «Animus II» pour voix de femmes, deux percussionnistes et bande électronique.
- 1971 «Synapse» pour bande électronique.
- 1972 «Windows» pour orchestre.
- 1972 «Incenters» pour orchestre.
- 1973 «Delizie Contente, Che l'Alme Beate», pour quintette de bois et bande magnétique.
- 1974 «Lamia» pour soprano et orchestre.
- 1975 «Mirage» pour orchestre.
- 1976 «Other Voices» pour quintette de cuivres.
- 1977 «Chiaroscuro» pour orchestre.

RENÉ LEIBOWITZ

Né le 17 février 1913 à Varsovie, mort à Paris le 28 août 1972. Vient en France en 1926.

Etudie à Vienne (Autriche) auprès de A. Webern en 1931-1932. Revient à Paris en 1934. Il étudie l'instrumentation auprès de M. Ravel et la direction auprès de P. Monteux.

De 1939 à 1945, il écrit son «Introduction à la musique de 12 sons» et «Schoenberg et son école», deux ouvrages clés de l'art contemporain. Une grande partie de ses oeuvres est encore à l'état de manuscrits.

Bibliographie :

- . Schoenberg et son école - Janin 1946 - l'Arche
- . Introduction à la musique de 12 sons - 1949
- . Le compositeur et son double - Gallimard - 1971
- . Les fantômes de l'Opéra - Gallimard 1972.

QUATRE BAGATELLES pour trombone et piano - opus 61

composées à Paris du 29 janvier au 2 février 1963, à la mémoire de Tristan Tzara.

- I Lamentation
- II Marche funèbre
- III Ostinato
- IV Chant sans Paroles.

Edition Boelke - Bomart.

MAKROKOSMOS Vol. 1
12 Fantaisies sur le Zodiaque pour piano amplifié

Première Partie

- | | |
|---|------------|
| 1. Primeval Sounds (Genèse 1) | Cancer |
| 2. Proteus | Poisson |
| 3. Pastorale (du royaume de l'Atlantide, environ 10.000 ans av. J.C.) | Taureau |
| 4. Cruxifix (Symbole) | Capricorne |

Deuxième Partie

- | | |
|--|------------|
| 5. Le gondolier fantôme | Scorpion |
| 6. Night-Spell I | Sagittaire |
| 7. Musique des ombres (pour Harpe Eolienne) | Balance |
| 8. Le Cercle Magique de l'éternité (mouvement perpétuel) (Symbole) | Lion |

Troisième Partie

- | | |
|---------------------------------------|---------|
| 9. L'abîme du temps | Vierge |
| 10. Spring-Fire | Bélier |
| 11. Images de rêve (Love-Death Music) | Gémeaux |
| 12. Galaxie spirale (Symbole) | Verseau |

NOTES

Makrokosmos (volume 1) a été écrit en 1972 par Georges Crumb pour son ami David Burge qui, dix ans auparavant, avait créé ses **Five Pieces for Piano**. Crumb était très axé sur le nouveau langage pianistique et la capacité de Burge à maîtriser la technique habituelle (le clavier) et non conventionnelle (dans l'instrument).

Le titre et la dimension de **Makrokosmos** font référence à deux grands du piano au XX^e siècle, le Bartok du **Mikrokosmos** et le Debussy des **24 Préludes** (les 12 pièces du deuxième volume portent en effet à 24 le nombre de pièces de **Makrokosmos**). Cependant, «l'élan spirituel» de Crumb l'apparente davantage à Chopin et Schumann.

Plusieurs images hantaient Crumb de manière plus ou moins permanentes durant la composition de **Makrokosmos**, et se regroupaient autour de ces idées : les «propriétés magiques» de la musique ; le problème de l'origine du mal ; un sens des profondes ironies de la vie (si bien exprimé dans la musique de Mozart et de Mahler) ; les mots de Pascal «Le silence éternel des espaces infinis m'effraie» ; et les quelques lignes de Rilke : «Et dans les nuits la lourde terre tombe des étoiles jusque dans la solitude. Nous tombons tous. Et cependant il en est Un qui tient cette chute dans ses mains, doucement, sans fin».

d'après G. Crumb.

GEORGES CRUMB

- 1929 Naissance à Charleston en Virginie Occidentale. Commence à composer à l'âge de douze ans et entreprend des études musicales.
- 1952 Diplômé de l'Université d'Illinois.
- 1959-1964 Enseigne à l'Université du Colorado.
- 1968 Reçoit le prix Pulitzer.
Actuellement professeur à l'Université de Pennsylvanie.

Oeuvres principales :

- 1959 «Variations pour orchestre»
- 1963 «Night Music I» pour soprano, piano, celesta et percussion.
- 1964 «Night Music II» pour violon et piano.
- 1965 «Eleven Echoes of Autumn» pour ensemble de chambre.
- 1970 «Black Angels» pour quatuor à cordes électrique.
- 1970 «Ancient Voices of Children» cycle de chansons.
- 1972-1974 «Makrokosmos I, II, et III» pour piano, piano amplifié, piano et percussion.
- 1977 «Star-child» pour soprano et orchestre.

Doc. IRCAM



Maison de la Culture – Grenoble
direction : Henry Lhong
animation musique : Jean-François Héron

imprimerie de la maison de la culture - 1978

